

partie de la même maison, avec sa mère et sa sœur Agathe et continue d'y résider en 1891. (1)

En 1812, Thomas entra en pleine possession de l'atelier de son père François nommé trésorier de la cité. Cet atelier devint bientôt le rendez-vous de tous les artistes canadiens et étrangers.

On venait de toutes les parties de la province, le consulter et lui donner des commandes pour la construction ou l'ornementation d'églises et d'autres grands édifices.

ARTICLE DEUXIÈME

SOIRÉES D'HIVER

Il sut se faire, grâce à ses manières affables et à son érudition, un grand nombre d'amis dans les meilleures classes de la société.

En hiver, le samedi soir, se réunissaient chez lui : — MM. Archange Parant, le notaire, F.-X. Garneau, l'historien, Ls. Fiset, le protonotaire, père de l'un de ceux qui exercent cette charge aujourd'hui, le notaire Glakemeyer, père, — Lafleur, du bureau de la Trinité (des pilotes), L.-T. Berlinguet, l'architecte, père de François-Xavier, architecte aussi, Delorbaüz et les deux cousins Théophile et Louis-de-Gonzague avec George-Frédéric le collégien, fils de Théophile.

Les soirées se passaient à discuter les nouvelles politiques du jour, les sciences et l'histoire : de temps à autre, on jouait aux échecs, et les amateurs de tabac, tels que, MM. Fiset, Parant et Thomas, ne manquaient pas de fumer le calumet symbole de l'amitié et de la paix, mais on ne buvait jamais de liqueurs fortes.

A ces réunions, assistait ordinairement, mademoiselle Pâquet, la gouvernante, par excellence, que Thomas estimait beaucoup

(1) Le reste de la maison, après le décès de Thomas, a été occupé par Théophile cousin-germain de Thomas et son frère Louis de-Gonzague, et ensuite, pendant plusieurs années, par la veuve et les enfants de Théophile, auxquels elle a été léguée.